

Tentmaking : une façon de vivre

Ce document est la traduction française de la vidéo/DVD « Tentmaking : A Way of Life » (le « tentmaking » (fabrication de tentes), une façon de vivre), réalisé au Royaume-Uni en 1995 mais toujours d'actualité.

Aujourd'hui, 80 % des peuples non atteints vivent dans des pays qui sont fermés aux missionnaires traditionnels.

Comment ces personnes vont-elles entendre parler de Jésus Christ ?

Comment Son Eglise sera-t-elle établie dans ces zones fermées ?

Si le monde doit être évangélisé, alors le « tentmaking » doit obligatoirement jouer un rôle clé.

Mais entrer dans un pays fermé peut être relativement facile. Etre effectif une fois là bas, c'est une autre histoire !

Qui est un « tentmaker » au juste ?

Les « tentmakers » sont des disciples de Jésus Christ, qui sont appelés par Dieu et mandatés par Son peuple pour un ministère interculturel à travers des compétences et des services monnayables.

Ils suivent un modèle biblique utilisé par Saint Paul, qui a continué son métier d'artisan et son commerce en tant que « tentmaker » (fabricant de tentes), durant certains de ses voyages missionnaires.

En général, les « tentmakers » sont des chrétiens qui désirent témoigner de façon interculturelle à travers leurs vocations séculières.

Le « tentmaking » n'est PAS un chemin rapide, économique et facile vers le champ missionnaire !

En fait, le « tentmaking » est PLUS difficile que le service missionnaire traditionnel et demande PLUS de préparation.

Pourquoi a-t-on besoin des « tentmakers » ?

Souvent à cause des restrictions de visas, le meilleur moyen que les chrétiens ont pour exercer un ministère dans des pays fermés est d'obtenir un travail séculier ou d'y étudier.

Les « tentmakers » ont un immense avantage parce qu'ils rencontrent des gens. Ils sont immergés dans la société par leur travail ou leurs études et cela leur offre des opportunités formidables pour des contacts personnels ou des amitiés.

Un travail légitime donne à une personne de la crédibilité, de l'intégrité et du respect — des éléments vitaux dans son témoignage auprès de la plupart des peuples.

Le but des « tentmakers » devrait être d'engendrer des disciples de Jésus Christ. Dans les régions où il n'existe aucune église indigène, ils peuvent implanter des églises de maison et les aider à grandir. Là où il y a des églises, les « tentmakers » peuvent compléter le ministère et l'évangélisation qui existent déjà.

Certains s'impliquent dans la traduction ou la distribution de la Bible.

Si vous croyez que Dieu vous appelle à être un « tentmaker », voici quelle est la question suivante : « comment dois-je y aller ? »

Dois-je y aller seul ou en relation avec une mission ou d'autres « tentmakers » ?

C'est très tentant de voler de ses propres ailes — mais considérez vos actions avec prudence !

Même s'il y a des avantages à travailler de façon indépendante, les inconvénients sont nombreux.

Deux des raisons les plus courantes pour lesquelles les « tentmakers » abandonnent et partent sont les sentiments de solitude et d'inutilité — le sentiment d'accomplir très peu avec ce qu'ils font.

Par contre, en étant membre d'une équipe locale de « tentmaking », en rejoignant une agence de mission, vous faites désormais partie d'une vision plus large. Vous faites désormais partie d'une stratégie.

Exercer un ministère au sein d'un groupe va probablement apporter une consécration mutuelle, des encouragements et la possibilité de rendre des comptes — ainsi que le soutien et les soins d'un pasteur.

La probabilité de maintenir un bien-être spirituel et psychologique dans un environnement difficile, est multipliée si vous faites partie d'un groupe.

Avant de partir, vous devriez renforcer les liens avec votre église d'origine. Cela est vital pour développer un soutien de prière, la confiance, des relations et le fait de rendre des comptes.

Souvent les églises qui soutiennent ne comprennent pas les « tentmakers » et ils ont besoin de connaître les motivations de votre départ.

Que dire à propos des finances ?

Etonnamment, la plupart des « tentmakers » ne sont pas autosuffisants financièrement.

Certains « tentmakers » réussissent à avoir un travail qui couvre tous leurs frais. Même si cela signifie qu'ils sont autosuffisants financièrement, ils sont souvent

limités à une certaine catégorie d'emplois qui demandent de longues heures de travail et une très grande loyauté.

Dans beaucoup d'endroits, il y a des emplois qui apportent de grandes opportunités pour le ministère, mais avec des salaires insuffisants.

En obtenant un soutien financier partiel, les « tentmakers » ont la possibilité de choisir le travail qui correspond à leurs dons dans le ministère.

Les professeurs d'anglais, les journalistes, les écrivains, le personnel médical ou les chercheurs ont souvent le temps et l'opportunité d'exercer un ministère dans leur travail.

Quand ils considèrent un travail, les « tentmakers » devraient se demander :

« Ce travail correspond-il à mes besoins et à mes capacités ?

Ce travail me donne-t-il de bons contacts avec la population locale ?

Serais-je à l'aise dans ce travail ? »

Si un « tentmaker » apprécie son travail, alors le témoignage de sa vie, de son travail et de ses mots sera plus efficace. L'attitude qu'il a envers son travail est décisive. Un « tentmaker » devrait aspirer à l'excellence dans son travail et être sincèrement intéressé par ceux qui l'entourent.

D'où venez vous ?

Que faites vous ici ?

Pourquoi êtes vous venu ?

Etes vous missionnaire ?

La façon dont vous répondez à ces questions — à vous-même ainsi qu'aux autres — déterminera votre parcours en tant que « tentmaker » !

Des réponses vagues et évasives n'éveillent que de la suspicion et de la méfiance.

Certains « tentmakers » expérimentent beaucoup de stress parce qu'ils ne peuvent répondre honnêtement à ces questions.

Il est important pour le « tentmaker » d'avoir un rôle clair et approuvé dans la communauté, ainsi qu'une raison valable d'être là. Cela doit être une raison qui le met à l'aise et qu'il peut partager sans hésitation.

Le fait d'avoir un travail reconnu élimine beaucoup de questions qui peuvent être posées à propos de vous, directement ou indirectement.

MAIS — Comment VOUS voyez VOUS ? Enseignez-vous seulement par nécessité ou êtes vous REELLEMENT un professeur ? Si vous voyez votre travail seulement comme une couverture, une excuse pour être dans le pays, alors vous allez vous débattre avec des questions d'éthique.

Les « tentmakers » doivent aussi savoir comment parler de leur foi en Christ sans être embarrassés. Ils devraient être ouverts et honnêtes avec leurs amis, mais ils n'ont pas besoin de tout révéler. Jésus ne l'a pas fait ! Il faisait attention à la façon dont il se révélait et à qui il le faisait.

Si nous voulons être des hommes et des femmes honnêtes, nous devons ETRE ce que nous DISONS que nous sommes. Les « tentmakers » efficaces regardent leur VIE entière comme un ministère.

A quoi devez vous vous attendre ?

Au stress. Au choc culturel. A la frustration.

Les « tentmakers » vivent souvent dans des environnements difficiles, isolés et peut-être hostiles. Parfois ils doivent faire face à la surveillance et à des voisins suspicieux.

Souvent les « tentmakers » travaillent dans un contexte commercial compétitif. Ils font face à la pression de l'adaptation à une autre culture aussi bien qu'à celle d'être à jour quant à l'évolution de leur métier.

Fréquemment, ils rencontrent des situations où l'éthique chrétienne n'est pas comprise et a beaucoup moins de valeur.

Le plus grand conflit rencontré par les « tentmakers » est peut-être celui des demandes compétitives pour leur temps. Ils doivent jongler avec leurs rôles au travail, à la maison, leur église locale ainsi qu'avec l'hospitalité et l'amitié. Il FAUT mettre du temps de côté pour un culte personnel. La caractéristique qui revient le plus chez les missionnaires qui quittent le terrain est qu'ils passent très peu de temps à prier et à lire la Bible en privé.

Qu'est ce qui rend un « tentmaker » efficace ?

En un mot, votre témoignage — autant verbal que non verbal, toute votre manière de vivre. Votre mode de vie attirera les personnes ou les poussera à garder leurs distances.

Les « tentmakers » devraient cultiver la capacité de se faire des amis au-delà des barrières culturelles. Ils devraient chercher à former de réelles relations personnelles avec ceux qui sont autour d'eux. Les actions d'un « tentmaker » auront plus d'impact sur ceux qu'il rencontre que ses paroles. Cela prend du temps pour effacer les préjugés et les incompréhensions afin que les gens puissent voir Christ tel qu'Il est. Nous espérons que des vies seront changées à travers l'impact de votre amitié et de votre témoignage chrétien.

Il y a un taux élevé d'abandon chez les « tentmakers » — surtout durant leurs quatre premières années de service. Pourquoi ? Certains « tentmakers » n'ont pas été préparés et formés convenablement. Ils avaient peut-être des idées romanesques sur le travail dans un pays étranger et ils s'attendaient à être efficaces tout de suite. Ils arrivent avec des buts élevés et des attentes irréalistes

— non seulement les leurs, mais aussi ceux imposées par leur famille, leur église d'origine ou leur patron. Quand ils n'arrivent pas à atteindre leurs buts, ils sont plus vulnérables aux sentiments de culpabilité, de déception et de défaite.

Certains « tentmakers » souffrent de stress et de surmenage qui proviennent du fait de vivre au milieu d'une autre culture et de jongler avec leur travail, leur vie de famille et leurs responsabilités dans le ministère. Certains ressentent que leurs dons et leur appel ne sont pas appréciés. D'autres ne sont pas efficaces parce qu'ils ne se sont jamais liés avec la population locale, ni appris leur langue, ni familiarisés avec leur culture.

Pour survivre, les « tentmakers » doivent avoir les ressources spirituelles intérieures pour faire face à la solitude, la patience de ne pas s'attendre à des résultats immédiats et la détermination pour ne pas perdre de vue les buts spirituels quand tant d'énergie est dépensée dans la vie de tous les jours.

Ces ressources peuvent être développées en faisant partie d'une équipe qui a une vision commune — des personnes dévouées et redevables les unes aux autres et qui prient ensemble.

Le « tentmaking » n'est pas simplement un travail à l'étranger. C'est une façon de vivre.

Texte d'un discours du Révérend Stanley Davies

Aujourd'hui, le « tentmaking » est un impératif reconnu de la mission mondiale. La grande commission de Jésus ne sera pas accomplie par les seuls efforts des missionnaires traditionnels, qu'ils soient de l'ouest, de l'est, de l'Afrique ou de l'Amérique Latine.

Allez-vous alors considérer si Dieu vous appelle à utiliser vos dons et votre expérience à l'étranger dans un rôle de « tentmaking » ?

Ou s'il vous appelle vous et votre église à soutenir un « tentmaker » ?

Vous pouvez faire partie du personnel médical et travailler parmi les pauvres des zones rurales. Vous pouvez être professeur, architecte, ingénieur ou industriel avec des opportunités de travailler dans une mégalopole animée. Ou peut-être vous pouvez être étudiant dans une université à l'étranger qui travaille dans un domaine clé de la recherche agricole. Vous pouvez avoir des dons dans des domaines plus pratiques comme dans la charpenterie ou l'entretien automobile et vous souhaiteriez communiquer vos connaissances à d'autres. Certains sont capables d'établir de petites entreprises, ce qui apporte des emplois, de la direction et des compétences d'entrepreneur à ceux qui en ont besoin. Il y a des possibilités sans nombre.

Peut-être que vous travaillez déjà à l'étranger, ou que vous prévoyez de le faire, et cela dans le cours normal de votre carrière. Peut-être voyagez-vous souvent à

l'étranger pour vos affaires. Vous souhaitez peut-être être plus engagé et efficace dans le plan missionnaire de Dieu. Il pourrait y avoir de grandes opportunités pour vous, si vous avez la préparation et le courage de vous « jeter à l'eau » pour le Maître. S'il n'est pas possible pour vous de vous associer à une équipe missionnaire, il y a des programmes de formation qui peuvent vous aider à être plus efficace dans votre témoignage. Vous aurez besoin d'une formation complémentaire pour vous aider à surmonter le fait d'être seul et de ne pas être redevable directement auprès d'autres chrétiens.

Dieu utilise beaucoup de catégories différentes de personnes. Son désir pour tous ceux qui vont à l'étranger dans un service de « tentmaking » est que leur façon de vivre révèle puissamment aux Nations, un Christ vivant.